

Un livre ouvert sur l'architecture

Et si l'architecture devenait un matériau éducatif, à l'instar des mathématiques et autres langues étrangères ? À Évian, le nouveau lycée Anna de Noailles pourrait en effet servir de relais à une réflexion pédagogique sur les notions d'équilibre et de proportion, de paysage, de relation avec l'environnement... Si la portée éducative a été volontairement mise en avant par les architectes, soucieux de sensibiliser les lycéens, citoyens de demain, c'est que ces murs tissent des ponts entre les époques, portant, comme autant de

strates, plusieurs décennies d'histoire et d'évolution constructives. Relié au substrat ancien, le modèle actuel, HQE (Haute Qualité Environnementale), restera ainsi le témoin d'une période soucieuse de réconciliation environnementale. On appréhendera donc comme un livre ouvert, ce projet inséré dans son environnement, économe en énergie (panneaux photovoltaïques, toitures végétalisées, brise-soleil...), sollicitant des matériaux locaux, renouvelables et recyclables (ossature et panneaux bois, pavés et galets du lac...).

mots clés

bois
développement durable
enseignement
équipement public
paysage

adresse

route de Paris
74500 Évian-les-bains

ÉVIAN-LES-BAINS

LA RESTRUCTURATION DU LYCÉE ANNA DE NOAILLES À ÉVIAN

MAÎTRE D'OUVRAGE :
RÉGION RHÔNE-ALPES
MAÎTRISE D'OUVRAGE DÉLÉGUÉE :
ICADE - AGENCE DE LYON
CONDUITE D'OPÉRATION :
OUEST COORDINATION - OPC

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
GARBIT & BLONDEAU ARCHITECTES
ÉCONOMISTE - PROCOBAT
BET STRUCTURE - COGECI
BET FLUIDES - KATENE
BET ACOUSTIQUE - THERMIBEL
AUTRE BET - ETAMINE BET HQE
SINEQUANON BET VRD

SURFACE UTILE : 6 700 M²
SHON : 9 947 M²
SHOB : 11 100 M²

COÛT DES TRAVAUX
11 000 000 € HT

DÉBUT DU CHANTIER : ÉTÉ 2009
LIVRAISON : FÉVRIER 2013
MISE EN SERVICE : INTERVENTION EN SITE
OCCUPÉ AVEC MAINTIEN DE L'ACTIVITÉ



Dans sa configuration préalable, avant travaux, le lycée Anna de Noailles était constitué d'un ensemble de bâtiments indépendants les uns des autres (un externat, regroupant les activités pédagogiques et administratives, un internat, un gymnase et un château du XIX^{ème} siècle), au cœur d'un parc paysager agrémenté de beaux arbres et en relation privilégiée avec le lac Léman.

Tissage de bâtiments

La restructuration complète du lycée s'apparente à un important tissage de bâtiments anciens et de constructions neuves ménageant des connexions vers le parc, le lac Léman et la ville. Ce jeu d'assemblage géant tire parti de la forte pente (depuis ses accès sud, le long de la route nationale, le terrain coule vers le lac, au nord) et de l'environnement immédiat pour s'insérer au cœur de ceux-ci.

Il s'attache aussi à redonner une lisibilité fonctionnelle aux différents bâtiments ainsi qu'aux différents points d'accès situés côté route.

Tirant parti de la nature du programme et de la configuration du site, l'image du nouveau lycée est aujourd'hui donnée par un ensemble de constructions neuves construites pour les unes à la place d'une ancienne villa, démolie –en accroche sur la route de Paris–, et pour les autres en contiguïté avec l'externat. La composition volumétrique de ces constructions se fonde sur une expression en plusieurs séquences pour demeurer en symbiose avec l'environnement bâti immédiat et offrir une architecture de parcours et de vues, depuis l'entrée jusqu'au lac.

En amont, côté rue, un vaste parvis d'accès est créé. Relié à celle-ci par une imposante volée d'escaliers, ce hall ouvert se prolonge vers un sas vitré qui mène à l'ancien bâtiment. Ce linéaire traverse l'établissement, du sud au nord, jusqu'à une large faille vitrée ouverte à la vue sur le Léman. Cette aile abrite l'espace d'accueil, l'administration, la formation continue ainsi que les logements.

Jeu sur les lignes et les matériaux

Le tracé architectural s'est attaché à distinguer les différents ensembles en jouant sur les lignes et les matériaux : si les constructions implantées en bordure de route s'affichent derrière un écran de panneaux photovoltaïques –qui marque

l'entrée du lycée–, le bâtiment abritant l'administration et la formation continue est en revanche coiffé par trois plots de logements en duplex réalisés en ossature bois. Ceux-ci, ainsi que le hall d'entrée, sont protégés des apports solaires par des brise-soleil, des treilles végétales et couverts par des toitures végétalisées. Le marquage fonctionnel rejoint ici la quête environnementale et le besoin d'intimité.

Centre névralgique de cet établissement ramifié, l'atrium met en communication, via un escalier ouvert vers le lac à travers de larges verrières, l'ensemble des activités d'enseignement, tout en servant de point d'articulation entre les trois espaces nouvellement construits ou réaménagés : le bâtiment d'entrée, le château ainsi que le pôle constitué du centre de documentation et d'information, de la salle des professeurs et des locaux de science.

La relation des bâtiments nouveaux avec leur environnement et l'organisation fonctionnelle proposée tirent parti des opportunités offertes par le voisinage, le site et les contraintes du programme (maintien de la vue sur le lac, relation avec le château, utilisation de la pente du terrain, préservation des espaces boisés). Deux niveaux sont insérés dans la pente, deux autres niveaux supérieurs venant affleurer sur la ligne du parvis d'entrée. Un niveau 5 est aménagé dans les combles de l'ancien externat, avec en toiture de larges ouvertures taillées en façades est et ouest, équipées de brise-soleil.

Fluidité des flux

La relation entre les différents étages ainsi qu'entre les différents pôles du lycée est pensée de manière à faciliter la fluidité des déplacements, qui se font tous en intérieur (à l'exception de la liaison avec le restaurant). En lien direct avec le pôle d'enseignement central, le château, situé à l'est, a gardé son apparence extérieure tout en étant reconfiguré pour répondre aux usages actuels. Son escalier principal, clou architectural de l'édifice converti en issue de secours, est renforcé et restauré avec soin. À l'ouest, le programme prolonge l'espace cafeteria d'une vaste façade vitrée, en courbe, qui s'ouvre vers le préau et le lac. Enfin, le petit pavillon habité par le directeur a été complété d'une extension comprenant une terrasse en caillebotis bois.

Entre petite touche et grands aménagements, le projet tisse, au-delà d'éléments apparemment hétérogènes, un ensemble cohérent.



1

1 - Terrasse ouverte sur le lac

2 - Le bâtiment de l'administration et les logements

3 - Les trois plots de logements et l'écran de capteurs photovoltaïques

4 - Le château et la dernière extension

5 - Atrium central



2



3



4



5